AUX

Electeurs

DE LA

Cite D'Ottawa.

Messieurs--

Par suite de la mort si regrettée de mon ami, M. Perley, l'un des représentants de notre cité au Parlement, une élection aura lieu prochainement pour remplir cette vacance. Je me suis permis de croire que ma candidature recevrait votre approbation et je viens conséquemment demander vos suffrages pour la prochaine élection.

Mes convictions et mon long contact avec la politique générale du parti Libéral-Conservateur m'ont toujours amené et m'amènent encore à croire qu'elle est plus propre que la politique du parti Libéral à faire la prospérité du Canada.

En dehors des questions purement Politiques et que l'on n'envisage qu'au point de vue des partis, il en est d'autres qui viennent d'être soulevées en Parlement et qui concernent le Travail, le Capital et le Commerce. Ces questions, d'une nature éminemment sociales, touchent à la vie journalière et au bonheur d'un et de tous.

Vivant au milieu de vous depuis de nombreuses années et ayant l'honneur d'être connu de la presque totalité de notre population, j'espère que tous seront convaincus que je puis leur rendre des services dans l'examen de ces questions vitales et que je suis digne de l'honneur que je sollicite en ce moment.

Votre obéissant serviteur

A. J. CHRISTIE.

Mardi 15 Avril 1890

ECHOS DU JOUR

Exigez qu'on vous respecte si vous voulez être traité dignement.

L'*Evènement* publie une série d'articles fort remarquables sur l'avenir de notre race.

Les amis de M. MackIntosh doivent tenir une grande assemblée ce soir dans la salle du marché By.

La presse est unanime à approuver la position prise par *Le Canada* dans la lutte qui se fait actuellement à Ottawa.

Nos compatriotes d'origine anglaise sont toujours disposés à approuver ceux qui font respecter leur race.

L'*Indépendant* de Waterloo dit que M. Audet, député de Shefford aux Communes, abandonnera son siège au parlement fédéral pour faire la lutte au Dr de Grosbois.

Le *Citizen*, ce matin, ne dit pas un mot de ses entrefilets à l'adresse de nos compatriotes que nous avons publiés hier soir. C'est beaucoup mieux pour lui de ne pas en parler.

Un docteur allemand, M. Reuter, a émis l'idée d'un congrès contre l'abus du piano. Il sera suivi, dit un confrère, dans cette campagne, par tout le monde civilisé.

M. MackIntosh a voulu insinuer, hier soir, que *Le Canada* le combattait en se servant de fausses représentotions. Nous avons, au contraire, parlé avec précision et franchise et notre preuve s'est faite sans subterfuge, au moyen de textes qu'on ne peut pas détruire.

Notre article sur l'attitude de M. Mowat vis à vis les Canadiens-français fait le tour de la presse Le *Mail* ne peut s'empêcher de dire en parlant du *Canada : a very clever paper !* Venant d'un ennemi, ça vaut son pesant d'or.

Une dépêche spéciale de Rome annonce qu'une rencontre a eu lieu dans cette ville entre les troupes et une grande assemblée d'ouvriers sans travail. Le gouvernement avait consenti à ce qu'une grande assemblée eut lieu, mais il avait insisté pour que la réunion se fit dans la cour des casernes.

Un grand nombre d'ouvriers se rassemblèrent dans cette place et les rues avoisinantes furent remplies de troupes, cavalerie et infanterie. Ces préparatifs étaient dirigés par le premier ministre Crispi. Un inspecteur de police se tenait près du président de l'assemblée et avertissait les orateurs quand ils employaient un langage trop violent en parlant au gouvernement. On dénonça la noblesse, le clergé et les classes moyennes et finalement un ouvrier nommé OeSanctis déclara que le gouvernement avait réduit les journaliers à une condition d'esclavage et ne voulait leur donner ni travail, ni pain. Sur un signe de l'inspecteur de police qui voulait arrêter le discours, ce dernier s'écria : "Emmenez-moi en prison, je suis fatigué de souffrir." Une scène terrible s'ensuivit, l'ordre fut donné aux ouvriers de se disperser. Les troupes s'avancèrent la bayonnette au canon et dispersèrent les manifestants.

Quelques-uns de ces derniers frappèrent les carabiniers avec des bâtons. Plusieurs arrestations furent opérées et, quelques heures plus tard, les prisonniers furent relâchés, excepté DeSanctis. On croit qu'une autre manifestation du même genre aura lieu prochainement.

NE CONFONDEZ PAS

L'*Etendard* a suivi avec beaucoup d'intérêt et d'assiduité les rapports impartiaux que nous avons faits des débats engagés à la Législature haut canadienne sur la langue française et le système des Ecoles Séparées. Chaque jour, il nous a emprunté—nous donnant crédit, ce que ne font pas bien des confrères qui nous pillent vingt cinq fois par mois—les résumés des discours prononcés de part et d'autres.

Cette tactique du confrère était honorable et elle n'a pas été une des moindres récompenses que nous espérions recevoir pour ce travail long, exténuant et que seuls nous avons songé à aborder. Il est vrai que notre position nous y obligeait davantage.

Nous avons fait suivre la "physionomie" de ces débats de deux articles qui paraissent avoir remué les fibres chez les plus indifférents, ainsi que le prouvent nos échanges.

Le premier renfermait tout logiquement nos conclusions. Il est reproduit tout au long par l'*Etendard* qui déclare s'en bien trouver.

Le second tendait à démontrer que le libéralisme canadien varie de province à province et que le gouvernement manitoba n s'est armé des prétextes fournis par l'*Etendard* et la *Vérité* pour persécuter les nôtres

Celui-là ne plait pas à notre confrère montréalais.

Il nous accuse de contradiction. Voici, du reste, ce qu'il dit :

Les deux derniers numéros du *Canada* contiennent deux articles qui prouvent que malgré l'apparente sincérité de sa conduite, et malgré la courageuse attitude que les événements et peut-être d'autres considérations le forcent de prendre contre le parti tory dans Ontario, le confrère reste toujours *bleu* au fond de l'âme, c'est-à-dire, partisan avant tout.

"Dans un de ses articles où il parle de la "Constitution outragée" il passe en revue la carrière du gouvernement Greenway, au Manitoba, et il arrive à conclure que, les imprudences de langages d'écrits et d'actions des disciples de l'*Etendard* et de la *Vérité* donnent à la guerre contre nos écoles catholiques et notre langue, au Manitoba, le caractère de représailles légitimes."

"Et pourtant le même journal a déclaré, il n'y a pas très longtemps, que ni l'*Etendard* ni la *Vérité* n'avaient jamais attaqué les protestants anglais, ni demandé qu'on leur enlevât la moindre parcelle des privilèges dont ils jouissent dans la province de Québec.

"Comment concilier ces deux déclarations ? Est-ce que l'on peut nous reprocher comme des "imprudences de langage" d'avoir revendiqué nos droits, sans empiéter sur ceux des autres ?

Très facile à concilier, en s'armant du *distinguo* de la saine logique.

Le confrère met en face deux de nos assertions qui ont une nature absolument dissemblable. Il confond totalement l'action *provinciale* de son parti avec l'action *fédérale* de ce même parti.

C'est dans un article de la série *Le Mail et l'habitant* que nous avons lancé la première assertion. Elle peut se résumer en ces quelques lignes :

—Jamais l'*Etendard*, jamais la *Vérité* n'ont demandé au gouvernement de Québec d'enlever à la minorité anglo protestante les privilèges dont elle jouit dans la province de Québec.—

Dans notre article de samedi, nous changions de terrain : il était question des imprudences de langage et d'action telles que le projet de fonder sur les bords du Saint-Laurent un pays exclusivement français, l'intrusion de plus en plus prônée et exigée des jésuites dans les œuvres d'Etat, etc., etc.

Il y a là de la marge, n'est-ce pas ?

Dans le premier cas nous visions deux choses : prouver à l'école castor que nous n'avons aucune animosité contre elle et que nous la défendons volontiers contre toute accusation exagérée, lancée dans cette province haut canadienne ; puis enlever aux Equal Rightistes une des cordes de leur arc.

Dans le dernier, nous avons répété pour la centième fois que la polémique générale des deux journaux ultra-nationaux servait de prétexte aux attaques de nos ennemis.

Il nous semble qu'il n'y a là aucune contradiction et qu'il n'est pas absolument nécessaire d'avoir la subtilité d'un Grec ou d'un procureur pour faire la distinction

L'*Etendard* ajoute plus loin :

" Nous ne nous lasserons pas de le dire et de le répéter, afin que le *Canada* l'entende une bonne fois: Ceux qui sont responsables des empiètements de jour en jour plus graves sur nos droits, sont ceux qui en 1885, ont donné l'exemple de l'avachissement et ont fait comprendre à nos ennemis que, quoi qu'ils faissent contre nous, il y aura toujours assez de Canadiens français de souple échine de cœur lâche et de front sans pudeur pour les maintenir au pouvoir. "

En 1885, les Canadiens-français qui n'ont pas suivi l'*Etendard* dans son mouvement prévoyaient qu'il ne serait en définitive qu'une "exploitation publique" et ils ne se sont pas trompés. Aujourd'hui ce sont eux, ces Canadiens avachis dont parle l'*Etendard*, qui empêchent la majorité anglaise de nous tomber dessus sans ménagement. Ils servent de contre-poids, de garantie, de pacificateurs.

Les gens de l'*Etendard* ont voulu se constituer en nationaux outrés et ils ont amené les extrémistes anglais à demander notre déchéance dans Ontario et à l'obtenir dans le Manitoba.

Nous, modestes publicains, nous avons conservé notre sang-froid, nous n'avons pas mis à notre patriotisme une enseigne à couleurs plus voyantes mais nous réussisson à faire protéger par Ottawa notre bagage national.

Notre patriotisme est pratique, pas politique.

Nous espérons que le confrère saisira les nuances.

DEPECHES DU SOIR

(*Service Special*)

Duc conspirateur

Bucharest, 15 avril—Le grand duc Constantinovitch a été arrêté sous l'accusation de faire de la propagande révolutionnaire.

Pas un républicain

Lisbonne, 15 avril— Pas un républicain n'a été élu sénateur, hier. Les Progressistes et les Conservateurs ont tenu la tête des polls.

Mariage de Herbert de Bismark

Berlin 15 Avril.—On annonce le prochain mariage du comte Herbert de Bismarck avec la princesse de Carolates.

On se souvient que les rélations du comte de Bismark avec la princesse causèrent en en Allemagne un grand scandale et amenèrent son divorce.

Bulletin de Londres

Londres, 15 avril—Gladstone et Parnel sont souvent en consultation au sujet du Bill sur le Rachat des Terres.

—Les tailleurs juifs se sont mis en grève pour obtenir une réduction d'heures d'ouvrage.

—Le prince de Galles présidera la réception qu'on doit faire à Stanley.

—On dit que Emin Pacha est en grand danger de devenir aveugle.

La crainte s'étend

Vienne, 15 avril — Ici aussi on appréhende les démonstrations socialistes du 1er mai.

Les marchands juifs, les théâtres et les lieux de réunions publiques fermeront par crainte d'assaut. Plusieurs familles parlent d'abandonner la Capitale. Toute la force armée sera mise sur pied,

L'affaire Stanley Emon

Londres 15 avril—Stanley a refusé d'assister au congrès anti-esclavagiste de Bruxelles. Il accuse les Allemands d'avoir intercepté et lu sa correspondance. D'un autre coté les partisans d'Emin vont publier la correspondance de ce dernier.

Nouveaux steamers

Glascow, 15 avril—La Cie Allan fait construire trois nouveaux steamers qui seront tout spécialement destinés au transport du grain et des animaux. Ils auront de 4100 tonnaux à 4150.

Epousera un prince

Toronto. 18 avril—Mlle Ward d'ici, mais présentement à Paris, épousera bientôt le prince Caraman, Elle a un revenu annuel de $150,000.

Pas de Congé

Vienne, 15 avril—*Les* manufacturiers et les directeurs des ateliers de l'Etat ont décidé de ne pas accorder de congé le 1er mai jour de la démonstration socialiste et de ne pas admettre à leur emploi ceux qui prendront congé d'eux-mêmes.

Excommunication

Plainfield, N. J. 15 avril—Le R. P. Smyth a prononcé publiquement l'excommunication contre un couple qui s'était marié devant un ministre protestant durant le carême. Cette excommunication durera tant qu'une réparation publique n'aura pas été faite.

Contre la "Passion"

Londres, 15 avril— Les dignitaires de l'Eglise anglicane et les évêques catholiques ont fait appel à leurs ouailles en les engageant à ne pas assister aux représentations que Sarah Bernhardt va donner à Londres, pour la punir de ce qu'elle a lu à Paris le rôle de la Vierge Marie dans le drame de la "Passion". Ils l'appellent une blasphématrice.

Le canal de Nicaragua

New-York 15 avril —Le premier contrat pour la construction du canal interocéanique du Nicaragua vient d'être accordé Ce contrat a pour objet la construction de quinze milles de chemin de fer. au prix de $200,000, de façon à préparer la construction des énormes écluses qui doivent se trouver à quarante milles du Pacifique. Le canal aura une longueur de 170 milles.

A propos de téléphone

Paris, 65 avril.

M. Jules Roche, ministre du commerce, a fait signer au président de la République un décret qui modifiant les dispositions existantes, permet de donner le caractère légal à un réseau téléphonique, par simple arrêté ministériel.

Cette réforme supprime les lenteurs considérables qui résultaient du présent état de choses, pour l'installation de nouvelles lignes de téléphones. Elle permet de donner promptement satisfaction aux vœux des nombreux intéressés.

Arrêtée pour vol

Montréal, 15 avril—Voici une malheureuse affaire qui a causé une certaine sensation aux abords du poste central de la police.

C'est l'arrestatien pour vol, d'un jeune médecin, un des nouveaux gradués d'une de nos écoles de médecine, à la demande d'un pharmacien bien connu de cette ville.

Le prévenu aurait, parait-il, enlevé une quantité de bouteilles de parfums divers pendant que l'employé du pharmacien était en train de servir une autre pratique.

On assure que l'affaire sera probablement arrangée à l'amiable. On ne donne pas plus de détails, dans l'espoir que prenant en pitié la famille du coupable, le plaignant n'usera pas de rigueur.

Le jeune homme qui appartient à une excellente famille, a été mis en liberté sous caution, en attendant le résultat de l'enquête qui se poursuit actuellement.

L'affaire viendra en cour vendredi matin.

Une bonne prise

Montréal, 15 avril— Le chef de police Massy de St Henri, aidé d'un de ses hommes, le constable Blais, a opéré l'arrestation d'un ancien gibier du pénitencier, nommé Napoléon Labrèche, que l'on soupçonnait depuis longtemps d'être l'auteur de plusieurs vols arrivés dernièrement dans cette localité.

Le constable Blais en faisant sa ronde rencontra Labrèche qui portait sous son habit quatre magnifiques volailles auxquelles on venait de tordre le cou. Se trouvant face à face avec l'officier de police, le prévenu laissa tomber son fardeau et une lutte s'engagea entre les deux hommes.

Labrèche est un homme doué d une force musculaire peu commune et sans l'arrivée fortuite du chef Massy, attiré par le bruit de la bataille il est impossible de dire comment la lutte se serait terminée.

La prisonnier a été écroué en attendant que l'on retrouve le propriétaire des volailles.

Au Brésil

New-York, 15 avril—Nous recevons de Rio-Janeiro les nouvelles suivantes :

Un décret interdit la publication de fausses nouvelles et de bruits de nature à alarmer le pays. Il défère les délinquants à un tribunal militaire.

On prévoit que la récolte des cafés sera médiocre et que le chiffre des exportations sera d'environ cent cinquante mille tonnes soit deux millions cinq cent mille sacs.

La législation du Brésil nous communique la dépêche suivante qu'elle vient de recevoir du ministre des affaires étrangères, M. Bocayuga :

(*Officiel*.—Démentez toutes les nouvelles répandues en Europe sur un prétendu refus d'obéissance de la garnison de Rio Janeiro, sur le mécontentement qui règnerait dans la capitale, sur une conspiration contre le chef du gouvernement. Ces nouvelles sont absolument fausses. L'ordre est complet ; les troupes fidèles ; le gouvernement, fort du respect et de l'appui unanime de la population de la capitale et des Etats.

Club des suicidés

Boston, 15 avril —Il y a quatre ans, cinq citoyens de Bridgeport, Connecticut, se trouvant dans de tristes dispositions d'esprit ont organiser le club des suicidés. Un des membres devait mettre fin à ses jours chaque année. Jusqu'à présent chacun a tenu parole et il y a quelques jours il ne restait plus que le président et le secretaire. Ce dernier vient de se suicider à son tour et l'on se demande si le président tiendra aussi sa parole l'année prochaine.

Nouvelles de Quebec

Québec, 15 avril—Le bruit circule de plus en plus que nous sommes à la veille des élections générales de la province de Québec.

L'on affirme que tous les ministres ont été appelés à Québec pour une séance extraordinaire du cabinet qui aura lieu mercredi et dans laquelle se décidéra la date de la dissolution des chambres.

—Un libéral qui se dit bien informé prétend que plusieurs chefs du parti ont conseillé à M. David de ne pas accepter la position de shérif de Montréal qui lui a été offerte.

La rumeur veut encore qu'au cas où M. David n'accepterait point cette position, un portefeuille dans le cabinet lui serait affert. Si cet événement se confirme, M. David se présentera de nouveau dans Montréal-Est, et l'on croit, qu'à raison des services qu'il a rendus à cette division, il sera facilement réélu.

On ajoute qu'au cas de refus de M. David d'accepter la position de shérif celle-ci sera offerte à l'hon. M. Marchand.

—La position de shérif de Québec va certainement être offerte à l'hon. Gagnon.

L'on assure que c'est l'intention du gouvernement de ne nommer qu'un shérif, dans ce cas l'on offrirait à M. Pâquet, ex-shérif conjoint, une situation dans le service civil.

—Les journaux mentionnent le nom de M. Chs Langelier comme successeur probable de l'hon. M. Gagnon dans le gouvernement.

On dit savoir de bonne source que l'hon. M. Mercier se présentera simultanément à St Hyacinthe et à Bonaventure aux prochaines élections.

Nouvelles de Montreal

Montréal, 15 avril—Un nommé Adjutor Lemieux, se disant employé comme cuisinier dans un de nos clubs fashionables, anglais, a été surpris hier après-midi, en train de commettre un crime contre nature, au parc réservé aux animaux vis-à-vis la gare du Pacifique à Hochelaga.

Les détails de cet affaire sont tellement révoltants qu'il faut épargner le récit des faits.

Se voyant surpris par une des personnes préposées à l'entretien des animaux, le prévenu se sauva à toutes jambes sur la voie, suivi de près par son dénonciateur, qui le remit entre les mains du constable Côte.

Lemieux a comparu devant le juge Desnoyers et a plaidé non-coupable. Il a été écroué en attendant son procès, qui aura lieu aux prochaines assises.

—Un nommé McDearmid est venu informer le police, hier soir, que sa fille âgée de 14 ans, était disparue. Elle vivait avec ses parents au No 108 rue Mansfield. Elle est partie pour aller à l'église hier matin avant déjeuner et elle n'a pas été revue depuis.

—Robert McNab et Cie, manufacturiers, ont fait cession de biens ce matin avec un passif de $75,000 environ.

La banque des Marchands figure au nombre des créanciers pour une somme de $27,000.

—M. Lépine, propriétaire du parc Lépine, annonce pour le mois de juin des courses au trot pour des bourses dont le total s élèvera à cinq mille piastres. Une course spéciale sera ouverte aux chevaux de quatre ans. Le dernier jour, il y aura des courses pour chevaux coureurs.

—Hier matin, un serre-frein nommé John Cunningham, a été écrasé entre deux chars à la Pointe Saint Charles, au moment où il voulait les accoupler.

Les deux ambulances se sont rendues sur le terrain de l'accident, mais il a été décidé de transporter le malheureux chez lui. Cunningham souffre de lésions internes assez graves.

Le blessé est marié et père d'une nombreuse famille.

1890 - PRINTEMPS - 1890

THE BROADWAY

Le soussigné désire remercier ses nombreux amis, ses pratiques et le public en général pour l'encouragement qui lui a été donné dans le passé.

Il sollicite respectueusement la continuation de ce patronage et désire faire savoir qu'il a reçu un assortiment complet d'étoffes de printemps pour pardessus, habillements et pantalons. Cet assortiment est certainement le plus considérable qu'il y a dans la ville et le soussigné sollicite une visite. Les patrons, les couleurs et les dessins sont des plus nouveaux. Coupe garantie et ajustement sans réplique assuré à tous ceux qui donneront leur commande chez

W. H. MARTIN
MARCHAND-TAILLEUR
133 RUE SPARKS 133
OTTAWA

N. B. Nos prix sont raisonnables et bonne valeur garantie.

Ameublement de Style Moderne.

Si vous disirez des meubles et des Tapis d'un dessin a la fois simple et de bon gout, a des prix abordables par tous, venez voir notre assortiment avant d'acheter.

Venant justement d'ajouter a notre ligne d'affaires les Meubles, les Toiles cirees, les Tapis et les articles de Literie, tout ce stock est absolument nouveau.

Nous tenons aussi un joli assortiment de Voitures d'Enfants avec roues en bois et en metal.

Metropolitain Mfg, Co.,
557 Rue Sussex 557
N.B. Paiements à la semaine.

MARVELOUS DISCOVERY **MEMORY** Mind wandering cured. Books learned in one reading. Testimonials from all parts of the globe. Prospectus POST FREE, sent on application to Prof. A. Loisette, 237 Fifth Ave. New York.

CHEAPSIDE

Succes sans precedent DE

Notre grande vente vente combinee des fonds de banqueroute DE

Dupuis et Nolin, d'Ottawa ET Verdon et Cie., de Quebec

FORMANT EN TOUT

$75,000

LES PLUS BELLES NOUVEAUTES EN CANADA.

Les dames de la Capitale ont apprécié nos efforts et les résultats ont beaucoup dépassé nos espérences.

Notre magasin a été bondé tous les jours d'acheteurs empressés.

Nous faisons une vente sans réserve et les BARGAINS sont à l'ordre du jour.

L. H. NOLIN & CIE.,
57 et 59 RUE SPARKS

TAPISSERIE

4 Centins la piece

Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs à 25 0/0 de plus, c. a. d. 5 centins.

5 Centins la piece

Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs à 20 0/0 de plus c. a. d. 6 centins.

Bordure 5 centins la verge

Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs 100 0/0 de plus c. a. d. 10 centins.

Papiers dorés de 20 centins la pièce et plus. Autres qualités en proportion.

Nous coupons et portons à domicile dans les limites de la ville sons frais extra toutes les Tapisseries achetées chez nous.

Nous avons un assortiment au moins 10 fois plus fort que tout autre magasin.

Tapisseries et décorations intérieures combinées dans la cité d'Ottawa.

WM. HOWE.
Howe Block Rue Rideau
et 393 Rue Cumberland.

"LE CANADA"
EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE
—CHEZ—
A. BEAUVAIS et Cie.,
No. 103, Rue Bank, Ottawa.

Deux ou trois Capsules Guyot prises au commencement du repas peuvent remplacer l'*eau de Goudron* contre les *affections de poitrine* et *calment en peu de temps la toux la plus opiniâtre.* Chaque flacon contient soixante capsules blanches sur chacune desquelles est imprimé le nom de l'inventeur. Le traitement des *rhumes anciens ou négligés, bronchites chroniques, catarrhes, asthmes*, par les Capsules Guyot, coûte à peine dix à quinze centimes par jour. Ces capsules se vendent dans la plupart des pharmacies de tous pays et sont préparées 19, rue Jacob, Paris, dans la Maison L. Frere, qui a obtenu les plus hautes récompenses, Médailles d'or, aux Expositions internationales d'Amsterdam, Sydney, Paris, etc.

MANQUE DE FORCES
ANÉMIE - CHLOROSE
LE FER BRAVAIS
Expérimenté par les plus grands médecins du monde, passe immédiatement dans l'Economie sans occasionner de troubles. Il recolore et reconstitue le sang et lui donne la vigueur nécessaire.
Se Défier des Imitations et Contrefaçons. Exiger la signature R. BRAVAIS imprimée en rouge
DETAIL : TOUTES PHARMACIES.
Gros : 40 et 42, Rue Saint-Lazare.

GUÉRISON CERTAINE En 2 heures sans COLIQUES ni NAUSÉES Sans AUCUNE PURGATION ni avant ni après du VER SOLITAIRE par les CAPSULES L. KIRN à l'extrait éthérisé de FOUGÈRE MALE PURE. M. Kirn ne garantit l'efficacité que des Capsules qui portent sa signature. Douze ans de succès dans les hôpitaux. Paris, ph[ie] LEGENDRE, 145, rue de Rennes et dans toutes les Pharmacies.

Le Vin de QUINIUM LABARRAQUE

unique préparation de ce genre approuvée par l'Académie de Médecine de Paris, est le résumé, la condensation de tous les principes actifs du Quinquina. « *Quelques grammes de Quinium produisent le même effet que plusieurs kilos de quinquina.* » (ROBIQUET, Professeur à l'Ecole de Pharmacie de Paris.)

« *J'ai cherché pendant longtemps un tonique puissant, je l'ai rencontré dans votre Quinium que je considère comme le restaurateur par excellence des constitutions affaiblies.* » Dr CABARET.

« *Le Vin de Quinium Labarraque est le plus utile complément de la Quinine dans le traitement des fièvres. Ses effets sont particulièrement remarquables dans les fièvres d'accès anciennes et dans la cachexie paludéenne.* » Prof[r] BOUCHARDAT.

Dans la plupart des Pharmacies. — Fabr. L. Frere, 19, rue Jacob. Paris.

Le Sirop de Follet

supprime les douleurs ou l'insomnie occasionnées par les Névralgies, la Goutte, les Migraines, l'Asthme, la Toux, la Fatigue du cerveau, l'Irritation nerveuse, les Préoccupations, la Chaleur du climat, etc. Le Sirop de Follet procure un sommeil profond analogue au sommeil normal ; son emploi n'expose à aucun des inconvénients de l'opium ou de la morphine.

« C'est la meilleure forme d'administration du Chloral ; sa conservation est parfaite, et, ainsi conseillé, il n'irrite pas l'estomac. » (Formulaire du Professeur BOUCHARDAT)

Le Sirop de Follet se vend dans la plupart des pharmacies de tous les pays, et se prépare dans la maison L. Frere, 19, rue Jacob, Paris, qui a obtenu les plus hautes récompenses, Médailles d'or, aux Expositions Internationales de Sydney, Amsterdam, Paris, etc.

LE SIROP DE REGNAULD est une préparation d'un goût suave et d'une efficacité éprouvée contre les maladies des bronches et de la poitrine. Elle emprunte aux plantes médicinales leurs principes actifs pour soulager et guérir la toux.

Deux à trois cuillerées de Sirop de Regnauld suffisent pour calmer la *Toux d'irritation*, du *Rhume*, de la *Grippe*, du *Catarrhe*, de la *Bronchite*, de l'*Asthme*, etc., sans fatiguer ou faire perdre l'appétit.

Fabrication, Maison L. Frere, 19, rue Jacob, Paris, et princip. Ph[ies]

L'Huile de morue de Berthé est la seule qui soit préparée à l'aide du Chloral, suivant les procédés approuvés par l'*Académie de Médecine de Paris*; son mode de préparation la fait plus riche en principes actifs que toutes les huiles de foie de morue préparées différemment.

L'Huile brune est la seule qui doive être employée en médecine à l'exclusion des deux autres sortes. » Professeur TROUSSEAU.

« Les enfants acceptent facilement l'Huile de Berthé et ne tardent pas à la demander, *parce qu'elle n'est pas répugnante.* » Professeur BOUCHARDAT.

L'Huile de Berthé est un reconstituant de premier ordre, de nature à fortifier les constitutions faibles et les poitrines délicates.

Par son usage soutenu l'embonpoint se développe ; c'est un moyen efficace pour faire disparaître la maigreur.

Elle doit occuper une place importante dans le traitement des bronchites chroniques, des rhumes anciens et négligés, de la scrofule et des engorgements des glandes.

CARTES PROFESSIONNELLES

Belcourt, MacCraken & Henderson
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.
ONTARIO ET QUEBEC
OTTAWA
N. A. Belcourt, John J. MacCraken
Geo. F. Henderson.

J. W. W. WARD,
AVOCAT ETC.
—BUREAU—
31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

LUSSIER & ROUTHIER,
Avocats, Notaire, etc.
Bureau -- 569 Rue Sussex
(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)
Argent àprêter avec avantage spécial à l'emprunteur.
A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B.,
(*Successeur de L. A. Olivier*)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, Ont.
ARGENT A PRETER

O'GARA MacTAVISH & WYLD
AVOCATS SOLLICITEURS, NOTAIRES.
Bloc Hay, rue Spark Ottawa, Ont.
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, Q.C. D. B. MacTAVISH WM. WYLD

Walker, McLean & Blanchet,
AVOCATS
Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, etc. etc.
No. 34½ Rue Elgin, Ottawa
(EN FACE DU RUSSELL)
W.H. Walker. D. L. McLean. C.A. Blanchet.

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, Etc,
Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

M. McLEOD, C. L., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVEITY
AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC
— BUREAU : —
Scottish Ontario Chambers, Ottawa,

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Supreme et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont
McLeod Stewart F. H. Chrysler
J. J. Godfrey

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hotel Russell.

Bradley & Snow
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.
R. A. BRADLEY. A. T. SNOW
Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc,
ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL
22 Rue Metcalfe, Ottawa.

Décisions judiciaires concernant les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste qu'elle ait souscrit ou non, que de journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est reponsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrérages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonné n'est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste

Article 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district ou le journal est publié, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de fraude.

CHARBON

A FOURNAISE, "Egg," "Nut," "Stove," est le meilleur charbon mou Américain. Charbon Extra fin et doublement tamiser, venant des mines de Newcastle.

GEO. F. THOMPSON
27, rue Sparks.

LES MEILLEURS QUALITÉS DE CHARBON
T. G. Brigham Successeur de J. C. Browne & Cie Bloc Russell
26 RUE SPARKS

A Vendre à bon Marché

Portes chassis, jalousie, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez
R. WOODLAND,
38 rue Besserer, près du bassin du Canal

J. T. JULIEN
273 RUE ST PATRICE
VITRIER, PEINTRE
DECORATEUR,
TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.
Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude

NEWSPAPER ADVERTISING A book of 100 pages. The best book for an advertiser to consult, be he experienced or otherwise. It contains lists of newspapers and estimates of the cost of advertising. The advertiser who wants to spend one dollar, finds in it the information he requires, while for him who will invest one hundred thousand dollars in advertising, a scheme is indicated which will meet his every requirement, or can be made to do so by slight changes easily arrived at by correspondence. 149 editions have been issued. Sent, post-paid, to any address for 10 cents. Write to GEO. P. ROWELL & CO., NEWSPAPER ADVERTISING BUREAU, 10 Spruce St. Printing House Sq., New York.